

# BULLETIN

DU

## MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1898. — N° 8.

---

32<sup>e</sup> RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

27 DÉCEMBRE 1898.

---

PRÉSIDENTE DE M. MILNE EDWARDS,  
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

---

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le 7<sup>e</sup> fascicule du *Bulletin* pour l'année 1898, paru le 23 décembre et contenant les communications faites dans la réunion du 29 novembre.

Par arrêté du 30 novembre 1898, M. GRAVIER, docteur ès sciences naturelles, préparateur de Zoologie à la Faculté des sciences de Paris, a été nommé assistant de la chaire de Zoologie (Annélides, Mollusques et Zoophytes) au Muséum d'histoire naturelle, en remplacement de M. Bernard, décédé.

Par arrêté du 9 décembre, M. TISSOT (Jules), lauréat de l'Institut, docteur ès sciences, a été nommé préparateur au laboratoire de la chaire de Pathologie comparée du Muséum d'histoire naturelle, avec effet du 1<sup>er</sup> janvier 1899.

---

### CORRESPONDANCE.

M. LE DIRECTEUR annonce la mort de M. Marche, le voyageur naturaliste bien connu, qui a enrichi les collections du Muséum

de très nombreux spécimens. Dans ces dernières années, M. Marche s'était retiré à Tunis et remplissait les fonctions de bibliothécaire de la ville. Il est décédé à Paris le 31 août 1898.

---

M. J. CLAINE, vice-consul de France à Rosario (République Argentine), par une lettre en date du 30 novembre 1898, annonce l'envoi qu'il fait au Muséum, par le bateau les *Alpes*, d'une caisse contenant des Tortues vivantes du Parana et d'une boîte remplie de Reptiles conservés dans l'alcool.

---

M. VILLEROY, lieutenant de juge à Saint-Louis (Sénégal), offre à la ménagerie du Muséum un Rapace de forte taille qui a été pris dans une chasse, à plusieurs lieues de Saint-Louis.

---

Le R. P. BICHET, supérieur de la mission catholique de Sainte-Anne du Fernan-Vaz (Congo français), écrit le 31 octobre 1898 qu'il expédie au Muséum, par le paquebot la *Ville-de-Maranhao*, une caisse renfermant deux squelettes de Gorilles (mâle et femelle), une caisse renfermant un Boa, une caisse renfermant un Porc-Épic et deux caisses contenant chacune une Vipère cornue.

---

M. J. BICHER, capitaine au long cours, agent général de la compagnie des Chargeurs réunis à Libreville (Congo français), se propose d'envoyer au Muséum, au mois de juillet prochain, quelques animaux vivants, des dépouilles et des Insectes préparés.

---

M. F. BRANDON, commerçant à Libreville, a fait remettre au Muséum, par l'entremise de M. Chaillot, directeur du Jardin d'essai de Libreville, deux peaux de Gorilles mâles et un squelette de la même espèce.

---

M. le Dr Alphonse VOILLOT annonce son départ pour la Haute-Sangha.

---

M. Ed. HOSTAINS, administrateur adjoint de 2<sup>e</sup> classe, chargé de mission dans le Haut-Cavally, se propose de faire, de concert avec M. le vicomte d'Ollone, des recherches d'histoire naturelle et s'efforcera particulièrement de procurer au Muséum des spécimens de l'Hippopotame de Libéria (*Charopsis liberiensis*).

---

M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE a fait don à la ménagerie du Jardin des Plantes d'un jeune Phacochère (femelle) du Soudan, âgé de 8 mois environ. La bête est très douce, complètement apprivoisée et montre beaucoup d'affection pour un jeune Chien avec lequel elle a été accoutumée à vivre.

---

M. L. ARGELLIÈS, commandant le paquebot la *Ville-de-Maranhao*, des Chargeurs réunis, se proposait d'offrir au Muséum, avec une jeune Frégate (*Tachypetes aquila*) venant de l'île d'Europa, dans le canal de Mozambique, deux Albatros d'espèces différentes (*Diomedea exulans* et *D. culminata*) pris en mer à l'aide de fils, non loin de Cape-Town. Malheureusement, les Albatros ont succombé en route, dans la traversée de Lisbonne au Havre, à la suite des mauvais temps que le navire a essuyés et la Frégate est morte en arrivant. Les Albatros, remis au laboratoire d'Anatomie comparée, ont servi à faire d'intéressantes préparations anatomiques des sacs aériens.

---

M. R. BOUILHAC, répétiteur général au lycée Louis-le-Grand, expose les résultats de ses *Recherches sur la végétation de quelques Algues d'eau douce* qui ont fait le sujet d'une thèse soutenue en Sorbonne et qui lui ont valu le grade de docteur ès sciences. Il offre à la Bibliothèque du Muséum un exemplaire de cette thèse et exprime à M. le Directeur et à MM. les Professeurs ses remerciements pour la bienveillance avec laquelle ils l'ont accueilli et ont mis à sa disposition les ressources de leurs laboratoires.

---

M. le D<sup>r</sup> E. GLEY, professeur agrégé de physiologie à la Faculté de médecine, assistant au Muséum offre également à la Bibliothèque

un tirage à part de ses *Recherches sur l'action physiologique du sérum d'Anguille*, publiées dans les *Archives internationales de pharmacodynamie* (1898).

---

COMMUNICATIONS.

---

LES PEINTURES DE MICHEL GARNIER AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,  
PAR M. E. T. HAMY.

---

I

Je découvrais un certain dimanche de juillet 1876, empilés dans un coin d'une salle de l'Hôtel des Ventes, trente-sept panneaux représentant des fruits exotiques. Ces peintures ressemblaient si complètement à celles que possédait déjà la galerie de botanique de notre Muséum, que je ne doutai pas un seul instant de l'origine commune des deux collections ainsi rapprochées dans mon esprit. Je prévins M. Bureau et le lendemain on nous adjudait le lot tout entier sur une mise à prix de 100 francs<sup>(1)</sup>. Transportés au Jardin des Plantes, les tableaux que nous venions d'acquérir à si bon compte se trouvèrent, en effet, appartenir, comme je l'avais prévu, à une collection acquise un quart de siècle plus tôt par Adolphe Brongniart<sup>(2)</sup>.

Certains numéros, conservés dans un angle des panneaux de la série nouvelle, venaient s'intercaler parmi ceux qu'on pouvait encore lire sur les

(1) Elles ont donc coûté, avec les frais, un peu moins de 3 francs la pièce.

(2) Cette première série, composée de 90 pièces, dont 50 avec cadres et 40 sans cadres, avait été acquise à la fin de décembre 1851, pour la somme de 300 francs, à un brocanteur de la place du Carrousel, qui les avait échangées, à ce qu'il assurait, à un officier de marine contre une panoplie d'armes anciennes. M. Poisson avait été chargé par le professeur d'aller examiner la collection, et il a conservé de cette petite mission le souvenir le plus précis.

Je lui dois aussi les notes qui suivent sur le sort qui fut fait à cette première collection après son achat. «Les meilleurs tableaux, dit M. Poisson, ceux qui étaient achevés, car il y en avait beaucoup à l'état d'études, furent destinés, sur les instructions de M. Brongniart, à la galerie publique de botanique où ils sont actuellement, et les autres furent placés au-dessus des armoires latérales et dans la galerie des herbiers. On fit redorer les cadres qui avaient besoin de cette réparation, et les toiles privées de cadres en reçurent de bois peint en noir... Ces œuvres ont l'inconvénient d'être peintes sur papier collé sur toile, aussi plusieurs se sont-elles un peu éraillées... »